

Aide à l'Église en Détresse  
Kirche in Not  
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

# BULLETIN



## Chers amis,

C'est avec le rite solennel de l'imposition des cendres que commence chaque année le temps liturgique du Carême qui, comme l'Avent, est décrit à juste titre comme un « temps fort ». Nous sommes ainsi appelés à célébrer ce temps d'une manière « forte », c'est-à-dire avec une motivation profonde, avec authenticité et sincérité.

Quelle est la signification du rite de bénédiction et d'imposition des cendres ? La réponse à cette question se trouve dans les paroles prononcées au moment de cette imposition. Le rappel de la mort est nécessaire. Il convient ici de

distinguer entre le niveau purement naturel et le niveau surnaturel. D'un point de vue naturel, la mort est un obstacle, on pourrait dire une cruelle plaisanterie de la vie, qui serait même capable d'assombrir les meilleurs moments. Mais d'un point de vue surnaturel, la mort met un terme au temps de l'épreuve. Elle est la maturation finie et immuable de ce que nous avons accompli dans notre vie. Elle constitue le moment ultime où nous pouvons exercer notre liberté de choix entre le bien et le mal, où nous pouvons pécher

ou gagner des mérites. Finalement, une seule chose compte dans la vie : notre mérite personnel. C'est ce qui projette notre bonheur, notre gloire, notre paix dans l'éternité même. Celui qui se résigne ou qui s'abaisse au niveau naturel souffre et a peur de la mort. Celui qui s'élève au niveau surnaturel souffrira également, mais tout en gagnant des mérites. Il s'attendra à juste titre à une grâce pour mourir sans crainte et dans une sainte paix. La mort est la compagne de notre vie, en réalité



**« La mort met un terme au temps de l'épreuve. Elle est la maturation finie et immuable de ce que nous avons accompli dans notre vie. »**

elle se produit chaque jour. Chaque jour, une partie de notre capacité biologique s'éteint. Chaque jour, une feuille tombe de l'arbre, chaque jour quelque chose disparaît pour ne jamais revenir dans cette vie. La mort accompagne la vie, mais quand on la voit avec une perspective surnaturelle, alors la vie peut être joyeuse. Au moment où l'on dit « maintenant », le moment présent appartient déjà au passé. C'est cette perspective qui donne son sens à la vie entière. C'est la seule manière de réfléchir avec

prévoyance et sagesse, animés en tout par l'espérance chrétienne.

Souvenons-nous en, surtout pendant notre temps de Carême de cette Année Sainte ! Nous devons passer cette Porte Sainte avec un cœur pur, et tout en pensant à la mort avec sagesse, nous aimerons davantage la vie. Le temps est en effet le moyen de grandir, le moyen d'accroître nos mérites, le moyen de garantir nos capacités d'action en vue d'une récompense éternelle. Le fait de savoir que nous pouvons tirer le meilleur parti de chaque instant ravive notre espérance, nous incite à accomplir de bonnes œuvres et nourrit notre joie.

Chaque seconde peut être une occasion irremplaçable d'aimer. Le temps est la miséricorde de Dieu, qui nous est donnée jusqu'à la fin : utilisons-le conformément à notre baptême et à notre foi. Le rite de l'imposition des cendres et toute la liturgie du Carême nous y encouragent.

Cardinal Mauro Piacenza,  
Président de  
l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) »

# « Je me sens souvent aumônier de guerre »

Depuis près de deux décennies, le **Mexique** est en proie à une guerre contre les cartels de la drogue. Extorsion de fonds, meurtres et enlèvements sont monnaie courante, et plus de 400 000 morts sont déjà à déplorer. Pour les prêtres, le pays est l'un des plus dangereux au monde : 40 prêtres ont été assassinés au cours des 18 dernières années.

Le Père José Filiberto Velázquez Florencio a déjà survécu à deux tentatives d'assassinat. Un jour, il a même été enlevé. Et il continue encore de recevoir des menaces de mort. Il existe au moins 16 groupes criminels dans l'État de Guerrero, où se trouve le diocèse de Chilpancingo-Chilapa. « On se croirait en guerre », raconte le prêtre. Des drones bourrés d'explosifs ont même déjà été largués sur les villages des hauts plateaux. La population a alors pris la fuite. « Je me sens souvent aumônier de guerre », admet-il.

L'Église est dans la ligne de mire des cartels de la drogue, parce qu'elle élève la

voix contre la violence. Mais elle se retrouve parfois prise entre plusieurs fronts. C'est ainsi que l'année dernière, l'Église a négocié un accord de paix après des affrontements entre deux groupes criminels qui avaient beaucoup fait souffrir la population pendant des mois. « Mais ensuite, nous avons été harcelés par les autorités. Elles nous ont associés au crime organisé », explique le Père Velázquez.



Le Père José Filiberto Velázquez Florencio célèbre la messe.

**Les prêtres courageux du Mexique ont besoin de notre aide financière et de l'assurance qu'ils ne sont pas seuls dans leur ministère périlleux. C'est pourquoi nous transmettons régulièrement vos offrandes de messe aux prêtres de Chilpancingo-Chilapa et à ceux de plus d'une douzaine d'autres diocèses du Mexique. Peuvent-ils continuer à compter sur votre aide ?**

## Prier au péril de sa vie

Au **Pakistan**, les attentats contre les églises sont fréquents. Il n'est pas rare non plus que des foules en colère prennent d'assaut les terrains appartenant à l'Église. Afin de protéger les fidèles, les mesures de sécurité doivent être renforcées.



Sécurisation d'un séminaire contre les attaques.

En août 2023, à Jaranwala, des dizaines d'églises et les maisons de centaines de familles de chrétiens ont été incendiées par une foule en colère. Les chrétiens du Pakistan vivent dans la peur constante de telles attaques.

Un jeune homme n'a cependant pas eu peur. En 2015, à Youhanabad, Akash Bashir, 21 ans, a plaqué au sol un kamikaze avant qu'il ne puisse entrer dans l'église, où 600 fidèles catholiques priaient. Lorsque le terroriste s'est fait exploser, Akash est mort, mais en sauvant d'innombrables personnes. Les chrétiens du Pakistan

espèrent qu'il sera bientôt béatifié.

Afin d'empêcher autant que possible de telles attaques, l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » continue d'aider les églises, les monastères et les séminaires du Pakistan à mettre en place des mesures de protection.

**Une nouvelle église est en construction à Chakri, dans le diocèse d'Islamabad-Rawalpindi. Il nous a été demandé de financer la construction d'une clôture de protection. CHF 30'000 sont nécessaires pour que les fidèles puissent prier en toute sécurité.**



L'église Saint-Jean de Youhanabad sous protection policière.

# SOS de Zambie

**En théorie, la Zambie est un pays majoritairement chrétien. Cependant, l'Église catholique est confrontée au prosélytisme agressif des sectes, et à certains endroits, à l'expansion de l'islam.**

L'archidiocèse de Kasama, situé à l'extrême nord-est de la Zambie, à la frontière avec la Tanzanie, est l'un de ces endroits. « Les Églises pentecôtistes poussent comme des champignons », raconte le Père Staphord Mulamba. À cela s'ajoute le défi posé par l'islam, mais aussi par les pratiques traditionnelles contraires à l'Évangile. « Ici, c'est la chasse aux sorcières. Les personnes âgées sont souvent accusées à tort de sorcellerie. Alors, elles sont maltraitées, et parfois même lapidées », explique le Père Francis Chocha. Dans de tels cas, les prêtres sont obligés d'intervenir. Il faut un gros travail d'éducation pour changer les choses.

Au cours des cinq dernières années, de nouvelles paroisses ont été ouvertes. Mgr Ignatius Chama, archevêque de Kasama, considère en effet que « la seule façon d'accompagner les gens sur le chemin de la foi est que les prêtres soient



*Les jeunes de la paroisse se réjouissent de la visite du prêtre.*

proches du peuple ». Hélas, les distances sont énormes et il y a près de 60 villages à prendre en charge. La plupart des prêtres n'ont pas de véhicule pour rendre visite régulièrement aux fidèles. Et là où les prêtres ne peuvent régulièrement se rendre, la foi est en danger.

Mgr Chama voudrait donc fournir à 30 prêtres des motos capables d'affronter le mauvais état des routes. Mais la région est extrêmement pauvre et l'archidiocèse ne dispose pas des ressources nécessaires. C'est pourquoi il nous a soumis ce vaste projet, qui est d'une grande importance.



*Difficile de rouler sur des routes en mauvais état.*

**Nous voudrions financer chaque moto à hauteur de CHF 2'040, soit un total de CHF 61'200. Qui voudra bien aider à maintenir la foi vivante dans cette région de Zambie ?**

## Des signes d'espérance pour les désespérés



*Joyeux messagers de l'Évangile – un rassemblement de religieuses à Cuba.*

**Mgr Emilio Aranguren Echeverria, évêque de Holguín à Cuba, qualifie la présence des religieuses comme un « signe d'espérance ». Il considère qu'elles « sont appréciées par tout le monde ».**

Dans le diocèse, 34 sœurs, issues de treize communautés différentes, s'occupent des personnes âgées et des malades du

diocèse, accompagnent les familles, réconfortent les personnes isolées ou en deuil, et apportent à tous la Bonne Nouvelle.

Beaucoup de gens à Cuba ont perdu espoir. Confrontés à une crise économique qui s'aggrave, ils ne savent plus quoi faire. Tout manque et la vie quotidienne est une lutte constante pour la survie. Et après des décennies de gouvernement socialiste, beaucoup de gens ne savent presque rien de l'Évangile.

La population a désespérément besoin de la sollicitude des sœurs. Mais elles aussi sont durement touchées par la crise.

**Nous leur avons donc promis une aide à la subsistance de CHF 15'000. En donnant CHF 440, vous pouvez aider une sœur à être pendant une année « un signe d'espérance ».**

# Ils suivent courageusement le Christ



L'année dernière s'est terminée par une triste nouvelle : le 26 décembre, en la fête de Saint Étienne, premier martyr de l'histoire, un prêtre a été abattu en pleine rue au Nigeria. En outre, de nombreux prêtres ont de nouveau été enlevés en 2024 dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. Au Burkina Faso aussi, la situation devient de plus en plus dangereuse. Pourtant, le nombre de vocations augmente dans les deux pays.

L'un des prêtres enlevés était le recteur du petit séminaire du diocèse d'Auchi, dans le sud du **Nigeria**. Dans la soirée du 27 octobre, des hommes armés ont pénétré dans l'enceinte du séminaire et ont pris deux séminaristes en otage. Le recteur, Thomas Oyode, s'est offert en échange. Les ravisseurs ont alors relâché les deux jeunes gens et emmené le prêtre avec eux dans la brousse. Dieu merci, le drame a eu une fin heureuse : après onze jours, Thomas Oyode a également été libéré.

Le danger pour leur vie et leur intégrité physique ne dissuade pas les jeunes Nigériens de suivre le Christ. Mgr Wilfred Anagbe, évêque de Makurdi, un diocèse durement frappé par la violence, fait même état d'un véritable « boom des

vocations ». Et dans les autres diocèses, les vocations sont aussi nombreuses.

Nous avons des échos similaires au **Burkina Faso** : le séminaire interdiocésain de Kossoghin, dans l'archidiocèse de Ouagadougou, est même trop petit pour recevoir tous les candidats au sacerdoce. Il doit donc transformer des parties communes en logements. Actuellement, 281 jeunes hommes y étudient. 40 % d'entre eux viennent de zones contrôlées par les terroristes. Le recteur Guy Sanon déclare : « Le nombre élevé de vocations est dû, d'une part, à la bonne pastorale des vocations, mais d'autre part aussi au fait que les jeunes rencontrent souvent dans leur environnement des personnes qui témoignent ouvertement de l'amour du Christ. »



*Les familles de ces séminaristes ont été chassées.*

Selon lui, il est beaucoup plus difficile de susciter des vocations par exemple en Europe, à cause de sa forte sécularisation. « Dans un contexte matérialiste, on n'attend plus grand-chose de Dieu », estime-t-il.

En revanche, les jeunes qui veulent devenir prêtres au Burkina Faso et au Nigeria attendent tout de Dieu. Gaël Segda, l'un des séminaristes de Kossoghin, déclare : « À chaque instant de ma vie, je demande au Seigneur de parachever en moi ce qu'Il a commencé. » Et le recteur Sanon ajoute : « Il est crucial que les futurs prêtres témoignent d'une foi authentique, du fait qu'ils ont vraiment rencontré le Christ de manière personnelle, et que l'Évangile est leur nourriture et leur passion. »



*Ils suivent le Christ avec le sourire : les futurs prêtres du diocèse de Fada N'Gourma, frappé par le terrorisme.*

**Cependant, c'est un défi de taille pour l'Église locale appauvrie que de couvrir le coût de la formation de ces nombreuses jeunes vocations. Gaël et les autres futurs prêtres du Nigeria et du Burkina Faso, qui ont le courage de vouloir suivre le Christ, pourront-ils compter sur votre aide en 2025 ?**

# Une ESPÉRANCE, qui ne déçoit pas

L'année dernière, Mgr Mario Fiandri a célébré le jubilé d'or de son ordination sacerdotale. Ce salésien italien, âgé de 77 ans, est depuis 16 ans l'évêque du Vicariat apostolique d'El Petén, dans le nord du Guatemala, qui couvre un tiers de la superficie de ce pays d'Amérique centrale.



« Une personne consacrée ne cesse jamais d'être là pour Dieu et pour les autres. »

Certaines paroisses sont plus grandes que des diocèses entiers ailleurs, mais c'est parce que la région est peu peuplée. La population, composée principalement d'autochtones de la tribu maya, vit dans une pauvreté extrême. Le trafic de drogue, l'exploitation par les grands propriétaires terriens, la violence, la corruption, les inégalités, le chômage et l'absence de perspectives ne sont que quelques-uns des

problèmes ayant conduit ces dernières années à de fortes migrations internes. Selon Mgr Fiandri, il s'agit néanmoins « d'une terre bénie... d'un merveilleux champ de mission pour un prêtre qui a le cœur brûlant et qui est prêt à donner sa vie jour après jour dans les pas de Jésus, le premier missionnaire ».

70 % de la population a moins de 30 ans. L'évêque est particulièrement engagé auprès des toxicomanes et des alcooliques, des jeunes membres de gangs, des petits délinquants et des personnes désorientées, pour les aider à retrouver le chemin d'une vie normale. Il exerce son ministère « avec une espérance qui ne déçoit pas, parce que j'ai confiance en Jésus : IL est ma première, ma dernière et mon unique raison de vivre », témoigne-t-il.

Cependant, sa première étape en tant que jeune prêtre a été le Nicaragua. Il se souvient : « Alors que je venais – enfin ! – d'être ordonné prêtre, je suis arrivé en Amérique centrale et j'y ai vécu tout l'enthousiasme, la joie et le dévouement de ma "lune de miel sacerdotale". J'ai passé là-bas presque dix ans, pendant une période



Mgr Fiandri : « Devenir prêtre a été pour moi le plus beau des cadeaux. »



Les habitants d'El Petén sont la famille de Mgr Fiandri.

très difficile et dangereuse à cause de la révolution armée et de la guerre civile entre l'armée et la guérilla. En 1984, j'ai été expulsé du pays sans explication. » C'est ainsi qu'il est arrivé au Guatemala.

Il se souvient avec gratitude des 50 années qu'il a passées au service du Christ comme prêtre : « Au soir de ma vie, Jésus et les personnes que je rencontre chaque jour sur ma route sont ma première, ma dernière et mon unique raison de vivre, d'aimer et d'exercer mon ministère. Même dans mes faiblesses et mes péchés, je n'ai pas d'autre raison de vivre. Après tant d'années, je suis heureux d'être salésien et prêtre, amoureux de Jésus, de la vie et des hommes : à chaque messe, je ressens à nouveau ce que j'ai ressenti lors de ma première messe. Merci, un merci infini à Dieu et à chacun d'entre vous ! Et après 50 années vécues comme prêtre et missionnaire, je me remets entre les mains de Dieu et je Lui dis – avec beaucoup de gratitude :

**“Pour tout ce qui a été, merci Seigneur. Et pour tout ce qui sera, oui Seigneur !”** »



« La vocation et la mission ne s'arrêtent jamais. »

## Enfin un véritable lieu de culte !

**Jusqu'à récemment, il n'y avait qu'une petite chapelle en terre battue à Sontang, en Inde orientale, et elle était en mauvais état. Grâce à votre aide, CHF 14'000 ont été collectés et la nouvelle église a pu être consacrée.**

Le Père Lyngdoh nous écrit :  
« Votre aide est une grande bénédiction pour les habitants de Sontang, car leur rêve de construire une église s'est maintenant réalisé. Je partage le bonheur et la joie des fidèles d'avoir une église où nous pouvons prier Dieu et célébrer la messe. Les fidèles sont reconnaissants envers tous leurs bienfaiteurs et prient pour tous ceux qui les ont aidés avec générosité. Ils croient fermement que cette nouvelle chapelle est une bénédiction de Dieu pour leur foi et leur dévouement au Seigneur Jésus. Les travaux ont encore plus réuni les gens, car ils ont travaillé de concert pour atteindre cet objectif. La chapelle du village a été construite en seulement trois mois, ce qui montre clairement l'engagement des fidèles. »



## Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

### Une force inattendue puisée dans le Bulletin

*Vos lettres et « le Bulletin » me donnent la force de continuer à me battre. Mon mari est récemment décédé, mais j'ai retrouvé des forces et je me suis sentie à nouveau utile quand j'ai trouvé une lettre de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » dans ma boîte aux lettres. Il me manque, et son absence me rend triste, mais en même temps, je suis heureuse de faire partie de la famille de l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) ». Merci pour vos prières et votre amour !*

**Une bienfaitrice du Brésil**

### La possibilité d'aider comme un missionnaire

*Je ne trouve tout simplement pas les mots pour exprimer ce que votre œuvre signifie pour moi. Comme mon rêve d'enfance et de jeunesse de partir en mission ne s'est pas réalisé, l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » me donne l'occasion de*

*participer aux missions dans le monde entier par le biais d'un petit don. Je suis particulièrement heureuse de pouvoir faire célébrer des messes à tout moment. Les prêtres du monde entier prient à mes intentions, et ma petite contribution aide les prêtres dans leur mission. N'est-ce pas exceptionnel ? Je reste en union de prière avec vous.*

**Une bienfaitrice d'Allemagne**

### Espérance

*Je soutiens l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » parce que lorsque je lis votre bulletin d'information, je suis très impressionné par ce que vous faites. Je vois toutes ces personnes qui souffrent et les situations dans lesquelles vous aidez, et il est assez déprimant de constater « l'inhumanité de l'homme envers l'homme ». Mais quand je vois ce que vous faites, cela me remplit d'espérance.*

**Un bienfaiteur de Grande-Bretagne**



**Regina Lynch**  
Présidente exécutive

*Chers amis !*

*Lorsque j'ai commencé à travailler pour l'« Aide à l'Église en Détresse (ACN) » en septembre 1980, le rideau de fer en Europe de l'Est était encore inébranlable et de nombreux évêques, prêtres et laïcs étaient persécutés en raison de leur foi. L'un d'entre eux, qui avait déjà été condamné en 1944 à dix ans de prison dans l'un des tristement célèbres camps de Staline en Sibérie, était le Cardinal Kazimierz Świątek. À la fin des années quatre-vingt, il nous a rendu visite à notre siège, et je n'oublierai jamais son homélie lors de la messe dans notre chapelle : il nous a raconté comment, malgré des conditions infernales, il n'avait jamais renié sa foi.*

*À la fin des dix années passées au goulag, lorsqu'un officier du KGB lui a demandé, étonné, comment il avait fait pour survivre dans un camp d'où peu de gens revenaient, Mgr Świątek lui a répondu que c'était Dieu qui l'avait maintenu en vie. L'officier lui a alors demandé qui était Dieu, puis, au lieu d'exécuter une condamnation à mort qui avait été suspendue, il a dit à Mgr Świątek qu'il pouvait partir. De retour à Pinsk, dans l'actuelle Biélorussie, il a de nouveau été menacé d'une nouvelle déportation, mais il a continué à être le Bon Pasteur de ses fidèles qui souffraient. Dévoué serviteur de Dieu, il est décédé en juillet 2011 à l'âge de 96 ans.*

*Puisse la foi du Cardinal Kazimierz Świątek être un exemple pour nous tous, lorsque nous hésitons à défendre notre foi face aux oppositions.*

*Regina Lynch*



Aide à l'Église en Détresse  
Kirche in Not  
Aid to the Church in Need

ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)

Bureau national :  
Cysatstrasse 6  
6004 Lucerne  
T 041 410 46 70  
mail@aide-eglise-en-detresse.ch  
aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3  
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Antenne romande :  
Rue du Valentin 9  
1004 Lausanne  
T 021 800 39 75

Rédaction : ACN International, D-61452 Königstein

Typo mention :  
Editeur Kirche in Not (ACN),  
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –  
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –  
De licentia competentis auctoritatis  
ecclesiasticae –

Circulaire – huit numéros par an –  
cotisation CHF 10.-

